

La crise du CoronaVirus : Dangers et Opportunités

(Article publié dans *LUCIFER 2020-1 (Revue de la Société Théosophique Point Loma, basée aux Pays-Bas)*)

Les circonstances dans lesquelles le monde entier se retrouve aujourd'hui sont sans précédent. Il y a six mois, peu de gens auraient pu prévoir que la vie quotidienne dans le monde entier aurait pu changer aussi drastiquement en quelques jours, même si quelques uns l'avaient vu arriver. Un virus infiniment petit a prouvé qu'il était capable de mettre tous les modes de vie sens dessus dessous et de causer une pandémie et une crise mondiale.

Comme dans chaque crise, les qualités les plus nobles et les plus créatives émergent. Dans ces circonstances spéciales, des initiatives innombrables sont prises pour la survie des gens - et plus important - pour l'entraide mutuelle pendant cette crise. Cependant, nous percevons aussi de la peur qui se manifeste elle-même, par exemple, le stockage de tous types de produits qui ne sont même pas en pénurie. Les gens se demandent, s'ils tombent malades, s'ils peuvent survivre et combien de temps cette situation va-t-elle durer ? La peur en soi du coronavirus n'est pas nécessaire. Si vous réfléchissez calmement, il y a deux possibilités. Soit nous ne sommes pas prédisposés, ce qui signifie que nous n'attirerons pas le virus, ou bien nous sommes prédisposés. Dans ce cas, nous allons traverser une période de maladie plus ou moins sévère qui, quel que soit l'impact physique pendant cette période, va créer un nouvel équilibre et une vitalité renouvelée. Si nous en mourrons - et c'est le cas avec chaque type de grippe, dans de faibles pourcentages - ce sera à cause du virus, mais dans de faibles proportions, parce que c'est juste la goutte qui fait déborder le vase. De plus, mourir n'est pas une fin absolue, mais, au contraire, c'est le début d'une période de repos intérieur, suivi par la reprise de notre propre parcours sur le chemin de l'évolution.

Le mot de "crise" est indicatif d'un point bas sur une courbe descendante. Si cela est vrai, alors il y a une courbe ascendante après la crise. Alors nous avons trouvé comment sortir du trou. Bien entendu, le danger que nous retombions dans les vieilles habitudes persiste, mais il y a aussi une opportunité de prendre une nouvelle direction.

Le plus grand danger auquel l'humanité fait face à ce jour n'est pas le virus lui-même; nous le surmonterons après une période plus ou moins longue. Nous sommes beaucoup plus en danger de retomber dans nos habitudes égoïstes qui, en dernier lieu, ont été la cause racine de cette crise. Cependant, si nous prenons avantage des opportunités que cette crise nous offre, cela peut se révéler comme une grande bénédiction.

Alors, quelles sont ces opportunités ?

Tout d'abord, regardons l'être humain en tant qu'individu. A cause de l'isolement social causé par la crise, nous pouvons arriver à une meilleure compréhension que le vrai bonheur ne peut être créé que grâce à nos camarades du genre humain. Nous ne pouvons pas vivre les uns sans les autres. Alors, pourquoi chercher à vivre aux dépens des autres ? Pourquoi devons-nous positionner notre prospérité individuelle, personnelle, comme la plus haute des priorités dans notre vie, alors que cette prospérité ne garantit en aucune manière une vie heureuse et harmonieuse ?

La crise peut renforcer notre empathie. N'est-ce pas étrange que, juste au moment où l'isolement "physique" est là, nous nous sentions plus connectés avec les autres ? Par conséquent, n'est-il pas évident que l'isolement physique n'est pas le même que l'isolement mental ou spirituel et que ces deux derniers sont bien plus importants ? Les corps peuvent être séparés les uns des autres, mais les consciences n'ont pas besoin d'endroit pour se rencontrer. Est-ce que la crise peut nous apprendre cette importante leçon ?

Cette crise peut faire émerger les qualités les plus spirituelles à l'intérieur de nous, pour autant que nous développons la patience nécessaire. Plus particulièrement, quand l'isolement physique dure longtemps, c'est un excellent exercice pour nous d'apprendre à être patient.

Vous pouvez apprendre à voir la situation présente comme une période de réflexion sur vous-mêmes et votre position dans le monde. Et vous pouvez atteindre un certain degré de détachement. Vous apprenez à voir la relativité de toutes les sortes de choses qui, jusqu'à présent, semblaient normales et dont nous pensions que notre bonheur dépendait. Nous faisons référence ici à la possession de toutes sortes de choses matérielles, comme des vacances de luxe ou autres.

Un enjeu global : notre relation aux animaux

Des opportunités innombrables peuvent se présenter quand nous agissons dans un plus grand contexte. Notre relation avec les autres pays et avec les animaux peut changer drastiquement, grâce à la crise. Considérons tout d'abord les causes de cette crise.

Comme c'est le cas dans tout évènement majeur mondial, il y a une infinité de facteurs qui y ont joué un rôle. En fait la crise du CoronaVirus est l'une des nombreuses crises dans notre monde. Il vaudrait mieux arriver avec une approche intégrée, aller à la racine de toutes ces crises.

Le CoronaVirus qui est la cause de l'épidémie du Covid-19 est originaire de Wuhan, en Chine, très probablement à cause d'un virus vivant dans les chauve-souris, et qui a été transmis aux humains par l'intermédiaire d'une civette ou de quelque autre animal sauvage. Ce n'est certainement pas la première fois que des virus passent de l'animal à l'homme, conduisant à des épidémies. Les virus peuvent aussi se transmettre des humains vers les animaux, mais cela ne nous crée pas de maux de tête. Si nous ne changeons pas radicalement notre relation avec les animaux, il y a beaucoup de chances que quelque chose de similaire se reproduise à nouveau dans le futur proche. (Notre magazine, *Lucifer, the Light-bringer*, va bientôt publier un article à propos de l'origine des virus). C'est pourquoi nous devrions réellement penser à notre relation avec les animaux et en tirer les conséquences. Dans le monde entier, des millions et des millions de porcs, de vaches, de chèvres et de poulets vivent dans des conditions extrêmement non naturelles. Ils vivent très près des humains et très près les uns des autres. Récemment, la grippe aviaire a été diagnostiquée chez des poulets en Asie et en Europe. Les experts pensent qu'il existe une chance non négligeable pour que le virus porteur de la maladie puisse se transmettre aux humains de la même manière que le CoronaVirus. Bien entendu, les animaux vivant dans de telles conditions anormales sont affaiblis. Cela les rend sensibles à toutes les formes de bactéries et de virus, ce que les gens tentent de combattre avec toutes sortes de poisons pharmaceutiques, tels que des tonnes d'antibiotiques. Cela affaiblit encore plus les animaux, ce qui les rend encore plus sensibles aux microbes inconnus. Mais il y a pire. Les pesticides destinés à l'agriculture et les produits pharmaceutiques pour l'élevage de la volaille sont développés dans des laboratoires qui sont bien isolés et sécurisés, mais ces procédés de fabrication secrets finissent toujours par fuir, avec toutes les conséquences associées. Nous jouons avec le feu. La manière dont ils sont fabriqués peut finir entre les mains de terroristes, ce qui est déjà arrivé. Le sarin, gaz hautement toxique, découvert lors d'une recherche d'insecticide, a été utilisé par une secte dans le métro de Tokyo, causant des milliers de victimes. Le gaz de sarin utilisé était de mauvaise qualité, sinon, le désastre aurait été bien pire. Il est illusoire de penser que nous pouvons nous protéger contre ces virus venant d'animaux par la vaccination. Tout d'abord, nous ne savons jamais quel virus va migrer vers les humains, mais, de plus, les virus mutent toujours, ce qui fait qu'un vaccin dont le développement a demandé beaucoup de temps et qui a été produit en grandes quantités, perd rapidement son efficacité à cause de la mutation du virus. La seule vraie protection est dans un traitement différent, respectueux, des animaux domestiques. Après tout, le fait de parquer autant d'animaux dans de si petites surfaces est vraiment perturbant de nombreuses façons. La nourriture que ces animaux absorbent provient d'endroits situés à des milliers de kilomètres par rapport à l'endroit où ils sont parqués. Cela signifie que les jungles sont incendiées pour la

production de soja et de manioc, tandis qu'à d'autres endroits dans le monde, cela conduit à d'énormes problèmes de pollution des sols.

La globalité de ce problème est causé par l'attachement de l'homme à la viande. Bien qu'il y ait de plus en plus de gens végétariens, ou végétariens, la consommation globale de viande est toujours en hausse.

Tout est interconnecté. Notre faim de viande bon marché a créé un système dans lequel les animaux sont élevés d'une manière indigne, oui, d'une manière très cruelle. Ceci conduit à une demande de nourriture animale qui rend attractif l'exploitation des forêts pour cultiver du soja. Cela conduit à un surplus de déchets dans certains pays, contribuant au problème environnemental, à la crise du climat et à la destruction massive des insectes, et par conséquent des oiseaux.

Il n'existe pas de causes sans conséquences. Quiconque regarde objectivement cette situation désordonnée sait qu'une action est nécessaire pour restaurer l'équilibre.

Globalisation

L'autre sujet sur lequel nous pourrions élaborer est la globalisation. Après la chute du mur de Berlin en 1989, une idéologie a subsisté : le libre-échange. Le libre-échange est basé sur l'égoïsme, sur l'égoïsme individualiste, sur l'égoïsme d'une entreprise ou bien l'égoïsme d'un pays. Dans ce dernier cas, on l'appelle le nationalisme.

En fait, le libre-échange n'est pas aussi libre que son nom le suggère. Il est le résultat de toutes sortes d'accords mutuels entre pays et entre les pays et les entreprises multi-nationales.

Réfléchissez, par exemple, à tous les bénéfices fiscaux que beaucoup de ces gigantesques entreprises reçoivent, leur permettant de faire des milliards de profit. De tels accords sont toujours aux dépens des plus faibles et ils participent à l'augmentation de l'écart déjà gigantesque entre richesse et pauvreté.

A l'intérieur de ce marché de l'égoïsme, le faible n'a jamais accès à la liberté dont dispose le riche. Le riche possède des entreprises monopolistiques dans les domaines des biens et des services. Quelques grandes entreprises seulement monopolisent les industries de l'habillement, de l'alimentation et de la chimie. Dans le secteur des technologies de l'information et de la communication, de grandes braderies sont réalisées pour établir le plus rapidement possible un monopole, et donc devenir le plus puissant. Si vous n'appartenez pas au club des monopolistes, vous serez toujours soumis aux règles du jeu qu'ils ont définies avec leurs armées d'avocats.

Supposons que vous soyez né(e) dans un village en Roumanie et que, malgré votre professionnalisme vous ne pouviez trouver un emploi. Vous avez le choix entre : pas de travail ni de revenus, ou bien un bas salaire dans un autre pays. Sans même que vous le sachiez, vous êtes utilisé(e) par des sous-traitants pour abaisser les salaires en Europe Occidentale. Et si vous étiez né(e) en Afrique, même en possédant un haut niveau d'éducation, vous ne disposez même pas de ce choix, car l'Europe et les États-Unis ont hermétiquement fermé leurs frontières aux africains. Ainsi on peut parler de libre-échange, mais il ne s'agit que de libre-échange pour le riche.

Si l'égoïsme est le motif de l'action économique, alors rien d'autre que le profit personnel n'est pris en compte. Alors, le processus de production est découpé et distribué dans de nombreux pays si cela contribue à baisser les prix de fabrication du produit et par conséquent à augmenter les profits. Cela conduit à la création des pays à bas coûts, du travail des enfants et du chômage dans des zones auparavant industrialisées. Et, lors d'une pandémie, les masques chirurgicaux sont vendus à des prix exorbitants.

La crise actuelle du Coronavirus devrait provoquer un questionnement pour savoir si cette forme de globalisation a contribué à créer un monde plus égalitaire, plus harmonieux et un endroit plus heureux. Par exemple, est-ce que le fait que la plupart des vêtements des pays riches soit fabriqués au Bangladesh et dans d'autres pays asiatiques dans des usines qui sont interdites dans les pays où ces vêtements sont vendus, et dans des conditions de travail inhumaines, est vraiment une situation saine ? Est-ce "normal" que la Chine soit "l'usine de fabrication" du monde, d'où provient tout ce que nous achetons dans les grandes surfaces et que nous jetons peu de temps après ? Il est peut-être moins efficace pour chaque pays de fabriquer ses propres produits et de cultiver sa propre nourriture, mais cela n'améliore-t-il pas le plaisir de travailler si nous pouvons fabriquer nos propres produits avec de la créativité ? Bien entendu, nous n'avons pas besoin de fermer nos frontières aux produits des autres pays, mais ne devrions-nous pas viser bien plus le bien-être des travailleurs au lieu du profit des entreprises ?

Il peut sembler que ce problème n'ait rien à voir avec la pandémie actuelle, mais cela n'est pas vrai. C'est la même mentalité qui sous-tend tout cela. Et, à nouveau, il n'existe pas de causes sans conséquences.

N'est-ce-pas le plus grand paradoxe de notre temps d'avoir éliminé toutes les frontières pour toutes les sortes de produits, mais de les avoir fermées aux gens ? Après la dernière grande "crise" globale, la seconde guerre mondiale, nous avons signé tout un ensemble de traités qui devaient permettre aux gens de se déplacer plus librement sur la planète, et de pouvoir fuir l'injustice, la guerre et la pauvreté. Il n'y a pratiquement aucun pays qui soit en conformité avec ces traités. Des millions de gens sont en cours de migration. Chaque pays essaye de leur fermer ses frontières. Est-il possible de fermer les frontières de manière permanente pour ces gens ? Si la réponse est non, comment allons-nous résoudre ce problème ? Nous devrions penser à tout cela, surtout en période de crise.

Si la crise du coronavirus nous apprend au moins une chose, c'est que nous ne pouvons pas fermer les frontières. La séparation est une fiction, surtout dans notre monde moderne. Cela nous enseigne aussi que nous ne pouvons nous protéger des conséquences de nos propres actions. Nous pouvons nous sentir invulnérables parce que nous sommes riches et que nous disposons d'une excellente couverture en matière de santé. Le virus ne s'en préoccupe guère et nous allons devoir rester aussi à la maison. Nous pouvons dépenser des milliards et des milliards en armement, mais nous sommes incapables de battre un virus microscopique avec tout cela. Le seul remède efficace est un changement de mentalité.

Conclusion

Tout compte fait, nous pouvons dire que la crise n'a pas été provoquée par un démon inné dans l'homme, mais plutôt par une cécité, une ignorance de la vraie nature de la vie.

Tant que l'homme recherche le but de la vie dans les apparences, dans le désir du prestige et du luxe, il sera mu par l'égoïsme. L'égoïsme conduit à une étroitesse d'esprit de la conscience, oui, à une cécité mentale. Nous voulons dire par là que vous tenez pour vrai que les causes que vous créez par l'égoïsme n'auront aucune conséquence nuisible pour vous-mêmes.

Cette crise peut nous apprendre qu'il existe d'autres valeurs dans la vie, que nous devons nous battre pour un monde plus harmonieux et plus juste sous tous rapports, et que des solutions partielles à des problèmes globaux n'existent pas.

La pandémie va sans aucun doute perturber l'économie. Laissons les pays résoudre cette perturbation ensemble. Les pays qui sont en bonne santé économique et financière ne devraient pas rejeter les demandes d'aide des pays moins riches. Ils ne devraient pas non plus avoir le réflexe - un danger qu'une crise entraîne aussi - que chaque pays devrait s'occuper de ses propres problèmes.

La crise peut nous faire comprendre que la vraie valeur de la vie réside dans la conscience des êtres humains et non pas dans la forme dans laquelle elle s'exprime. Dit autrement : le corps et les circonstances extérieures demandent un peu de notre attention, mais la dignité humaine réside dans les aspects nobles de notre conscience. Ce que cette conscience peut comporter de sublime et de riche est connu de quiconque a investigué ce sujet.

L'étude de la Théosophie ancienne vous apprend à découvrir et à exploiter les couches encore inconnues de votre propre conscience, et par conséquent vous fait saisir à pleines mains l'opportunité que cette crise nous offre.